

Mise en prairie : quelques considérations en rapport avec l'alimentation

1. Introduction

La période estivale est une période économiquement importante pour les éleveurs car elle permet de réduire les coûts alimentaires. En effet, on peut estimer à 6,2 €/100 kg de matière sèche le coût de l'herbe pâturée et à 14,9 €/100 kg de matière sèche pour l'ensilage. Par rapport aux prix actuels des céréales et des aliments composés, ces prix sont très concurrentiels. Plus que jamais, il convient de gérer au mieux les surfaces fourragères afin d'en tirer le meilleur parti pour l'alimentation des animaux.

Cependant, la mise en prairie des animaux est toujours un moment délicat car elle constitue un changement complet au niveau de l'habitat et de l'alimentation. Au niveau de l'habitat, les animaux se retrouvent à l'extérieur après une période longue de plusieurs mois où ils ont été confinés en stabulation. La sortie à l'extérieur représente une modification importante des conditions d'environnement.

Cet article abordera les problèmes liés à la transition alimentaire et les problèmes spécifiques rencontrés chez les vaches et chez les veaux.

2. Transition alimentaire

Les animaux qui vont être mis en prairie au printemps sont confrontés à des changements alimentaires importants, les aliments distribués pendant la période hivernale étant très différents en termes de composition chimique par rapport à l'herbe pâturée.

Les rations hivernales sont constituées de fourrages conservés avec une teneur en matière sèche élevée pour le foin ou moyennement élevée pour les ensilages et d'aliments concentrés secs. Les teneurs en matière sèche des rations à base d'ensilages sont d'environ 40-45%. Pour des rations à base de foin, la teneur en matière sèche sera de 80-85%. Par contre, l'herbe pâturée présente une teneur en matière sèche beaucoup plus faible, de l'ordre de 18 à 20% dans des conditions normales et pouvant descendre jusqu'à 12 % lors de pluies abondantes.

De manière générale, l'herbe de printemps contient davantage de sucres solubles et de matière azotée qu'une ration hivernale. Elle présente également un défaut de structure. Au niveau des minéraux, l'herbe est déficiente en sodium (Na) et nécessite une complémentation en cet élément pendant toute la saison de pâturage. Le magnésium (Mg) est un élément pouvant poser problème lors de la mise à l'herbe (voir ci-dessous). De plus, la composition de l'herbe est variable selon la flore de la prairie, selon le stade de maturité de l'herbe et selon la conduite de la prairie.

La composition de la ration influence les fermentations dans le rumen. Avec des rations hivernales constituées d'ensilage de maïs plante entière, la flore dominante est plutôt

« amylolytique » tandis qu'avec une ration constituée d'herbe pâturée la fore est plutôt « cellulolytique ».

Par rapport à la ration hivernale, toutes ces différences avec une ration constituée d'herbe impliquent de mener une transition alimentaire avec précaution car il faut tenir compte du temps d'adaptation de la flore du rumen. Pour s'habituer à cette nouvelle alimentation, il faut compter 2 à 3 semaines pendant lesquelles les animaux recevront une partie de l'alimentation hivernale tout en allant quelques heures par jour en prairie. Le non-respect d'une période de transition peut s'accompagner de diarrhée, de dérive de flore au niveau du rumen et peut être un facteur déclenchant de tétanie d'herbe. En pratique, on veillera à respecter les recommandations suivantes :

- idéalement, la première mise à l'herbe doit se faire lorsque les conditions de portance du sol le permettent et sur une herbe courte (6-7 cm).
- les animaux devront être mis en prairie après avoir été nourris à l'intérieur.
- on veillera à réduire les aliments apportant des matières azotées puisque l'herbe en est abondamment pourvue.
- les fourrages apportant de la structure comme le maïs constituent un complément adéquat à l'herbe en début de saison et peuvent être distribués en période de transition.
- une complémentation en Na est nécessaire au pâturage.

2.1. Pour les vaches

La mise à l'herbe est une période à risques pour le déclenchement des tétanies d'herbe qui se rencontrent surtout chez la vache laitière, mais peuvent se produire parfois chez la vache allaitante. La tétanie d'herbe est due à une diminution de la teneur en Mg dans le sang en raison d'une diminution de l'ingestion et surtout de l'absorption du Mg. On constate souvent une diminution de la teneur sanguine en calcium. La tétanie d'herbe se traduit par de l'agitation, des tremblements musculaires, une démarche hésitante et des convulsions. Elle peut être mortelle si elle n'est pas traitée rapidement. Les origines de la tétanie d'herbe sont multifactorielles.

L'herbe peut être déficiente en Mg par rapport à une ration hivernale. La flore de la prairie est aussi déterminante : les légumineuses contiennent plus de Mg que les graminées.

Différents facteurs peuvent diminuer l'absorption du Mg au niveau du tractus digestif :

- un transit trop rapide ou de la diarrhée due à une mauvaise transition alimentaire ;
- le stress rencontré lors de mise en lot, de batailles, de courses ou en cas de mauvaises conditions climatiques (froid, vent, absence d'abri) ;
- l'excès d'azote non protéique dans l'herbe se produisant en cas de conditions climatiques défavorables (froid) ou d'excès de fumure azotée ;
- l'excès de potassium dans l'herbe qui a un effet laxatif dû à un excès de fumure potassique ;

Comme mesure préventive de la tétanie d'herbe, il est conseillé de mener une transition alimentaire correcte permettant une absorption suffisante de Mg. La distribution de pulpes séchées, de céréales ou de son facilite cette transition. Le maintien de légumineuses dans les prairies pâturées est intéressant pour leur apport en magnésium. Il conviendra également de raisonner les apports d'engrais azotés et potassiques en début de saison sur des parcelles pâturées. En cas de pâturage dans des prairies à risques, la distribution de compléments minéraux riches en Mg ou de comprimés d'oxyde de Mg peut être utile. D'excellents résultats sont également obtenus lors de distribution de sel, le Na favorisant l'absorption du Mg.

2.2. Pour les veaux au pis

La mise en prairie des veaux au pis peut s'accompagner de problèmes divers comme des diarrhées ou de problème plus graves comme des myopathies ou des entérotoxémies.

En plus de la consommation d'herbe qui est un aliment nouveau pour lui, le changement de régime alimentaire de la vache va modifier la composition de lait ingéré par le veau. La proportion d'acides gras insaturés à longues chaînes va être favorisée tandis que la proportion d'acides gras à courtes chaînes va diminuer surtout si l'herbe présente peu de structure. Ce changement de composition provoque une malabsorption du lait et des diarrhées qui devront être traitées.

La mise en prairie s'accompagne aussi de courses et d'efforts inhabituels chez les jeunes veaux. Ce phénomène de stress peut entraîner des myopathies. La consommation d'un lait plus riche en acides gras insaturés à longues chaînes va aggraver cette situation de stress chez ces animaux surtout si leur statut en éléments anti-oxydants protecteurs comme le sélénium ou la vitamine E est déficitaire. En cas de carence en ces éléments et dans cette situation de stress, les animaux peuvent mourir subitement par arrêt cardiaque. A l'autopsie, on détectera des lésions dues à des myopathies communément appelées muscles blancs.

Des problèmes d'entérotoxémies peuvent aussi être rencontrés lors de la mise en prairie chez des jeunes bovins. Il s'agit d'une maladie due à des germes anaérobies (*Clostridium*) qui se traduit par une mort brutale après un court épisode de fièvre, de la diarrhée, des ballonnements et des symptômes nerveux. Le traitement est souvent trop tardif. Une vaccination est possible, mais le respect d'une période de transition constitue le moyen préventif à privilégier. Il arrive que la distribution d'un aliment composé complémentaire pour veau n'améliore pas la situation, voire l'aggrave. Dans ce cas, le remplacement en partie ou en totalité de ce complément par de l'épeautre entier ou aplati donne de bons résultats

3. Conclusion

La mise à l'herbe est une période difficile où des pathologies peuvent se produire chez les vaches comme chez les veaux. Un moyen de diminuer les risques de ces pathologies est de respecter les règles de transition alimentaire et d'éviter tout stress inutile des animaux.

Isabelle Dufrasne

ULG - Faculté de Médecine Vétérinaire

Service de Nutrition Animale

Sart Tilman B43

B-4000 Liège

Isabelle Dufrasne : 04 / 366 41 39

Isabelle.Dufrasne@ulg.ac.be

www.ulg.ac.be/fmv/